



SÉQUENCE
5^E
Nouveau
programme
2016

Complément pédagogique

Le Docu-BD, pour s'amuser à découvrir !



SÉQUENCE

Classe de cinquième

PHÈDRE

Le texte intégral de Jean Racine
adapté en bandes dessinées par Armel

COMPLÉMENT PÉDAGOGIQUE
réalisé par Marion Lecoq

sommaire

Racine et son temps	fiche 1
Les règles du théâtre classique	fiche 2
La jeunesse de Racine.....	fiche 3
Enfin auteur de théâtre	fiche 4
La mythologie dans Phèdre	fiche 5.1
Les autres Phèdre.....	fiche 5.2
L'arrêt du théâtre et la carrière de courtisan	fiche 6
La vie théâtrale au XVII ^{ème} siècle.....	fiche 7
Les dernières années : le retour à la religion	fiche 8

introduction

Phèdre a commis le pire des péchés : elle est tombée
amoureuse d'Hippolyte, le fils de son mari Thésée.
Détruite par les remords et la peine, elle se prépare
à mourir. Et si l'annonce du décès soudain de Thésée
lui offrait une nouvelle chance ?



FICHE 1

Racine et son temps

UNE ENFANCE AU MONASTÈRE

Jean Racine est né en décembre 1639 à La Ferté-Milon, dans l'Aisne. Son père avait une charge au Grenier à sel, l'administration des impôts indirects. La mère de Jean mourut en 1641, alors qu'il n'avait que treize mois. Son père décéda peu de temps après, en 1643.

L'orphelin de trois ans est recueilli par sa grand-mère paternelle, Marie des Moulins, qui, une fois veuve, se retire au monastère janséniste de **Port-Royal-des-Champs**⁽¹⁾. Racine va y recevoir gratuitement l'enseignement des maîtres des « Petites Écoles ». Il y fait les trois classes de grammaire et la première de lettres.

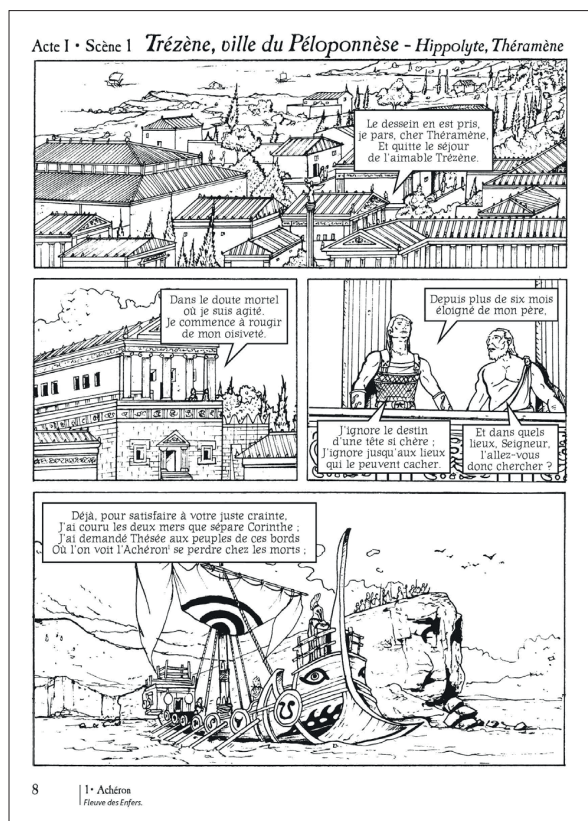
On l'envoie ensuite au collège de Beauvais où il achève sa seconde classe de lettres. Les études feront de Racine un excellent connaisseur de **la Grèce antique et de sa mythologie**, dans laquelle il puisera plus tard de nombreux sujets pour ses pièces de théâtre.

Racine étudie encore une année la philosophie au collège d'Harcourt, à Paris, et en 1660 il s'installe dans la capitale sous la protection de son cousin Nicolas Vitard, qui est l'intendant de la famille de Chevreuse, liée à Port-Royal.

(1)

L'abbaye de Port-Royal-des-Champs

Cette abbaye est située près de Paris, était considérée comme le foyer du jansénisme, un courant religieux austère, selon lequel certains hommes étaient prédestinés au salut éternel. Le père du jansénisme est le théologien Jansénius. Port-Royal était une abbaye de femmes, mais des hommes, jansénistes également, appelés « les Solitaires », vivaient autour du couvent, et dispensaient leur enseignement dans les « Petites Écoles ».





FICHE 2

Les règles du théâtre classique

Le théâtre du XVII^{ème} siècle est régi par des règles strictes, que respecte Racine. Ces règles ont un but : la vraisemblance, c'est-à-dire que le spectateur doit être persuadé d'assister à une action qui pourrait être vraie. Il faut donc éviter ce qui ne fait pas réel.

Pour cela, la « règle des trois unités » a été instaurée :

- **L'unité de temps** : l'action ne dure pas plus de vingt-quatre heures, afin que le temps de l'action soit au plus proche du temps de la représentation. Les entractes permettent d'allonger le temps de la représentation et de rendre l'action sur une journée crédible.
- **L'unité de lieu** : puisque l'action se déroule en vingt-quatre heures, elle ne peut pas se dérouler dans des lieux séparés par des distances qu'on ne peut couvrir en vingt-quatre heures.
- **L'unité d'action** : l'intrigue est simple puisque le temps et le lieu sont restreints.

Une **unité de ton** doit également être respectée : la tragédie doit avoir un langage et des héros nobles, faire vivre des tensions et avoir un dénouement malheureux, tandis que la comédie se doit d'utiliser un style bas avec des personnages du peuple, et d'avoir une fin heureuse.

La **règle des bienséances** est également essentielle : pas de violence ni de mort sur scène par exemple, avec une exception : le suicide peut être représenté car il est considéré comme un acte courageux ; ainsi assiste-t-on au suicide de la reine dans Phèdre.

Ces règles ont des conséquences sur les représentations théâtrales : les personnages sont peu nombreux, et le récit a une place importante puisqu'on ne peut pas montrer ce qui se passe dans un autre lieu ou ce qui pourrait choquer.





FICHE 3.1

La jeunesse

et

Enfin auteur de théâtre

LA JEUNESSE

Le jeune homme se passionne alors pour la littérature et la vie mondaine, et essaye de se faire remarquer en composant une **Nymphe de la Seine** pour le roi. Il écrit également une pièce de théâtre aujourd'hui perdue, **L'Amasie**, qui ne trouve pas preneur parmi les troupes de comédiens.

Racine doit cependant gagner sa vie et, comme cela se faisait beaucoup à l'époque, brigue un **bénéfice ecclésiastique** (2). Pour cela il se rend à Uzès, dans le sud de la France, chez un oncle, mais revient sans avoir obtenu la charge qu'il espérait.

Pendant que Racine était à Uzès, le ministre Colbert a mis en place un système de pensions pour les gens de lettres : **les auteurs reconnus par le roi peuvent vivre de leur plume**.

Le roi ayant été malade, Racine compose une **Ode sur la convalescence du roi**, et obtient en 1664 une pension, qu'il conservera jusqu'à sa mort.

ENFIN AUTEUR DE THÉÂTRE

Racine est maintenant reconnu comme poète officiel, mais il s'intéresse toujours au théâtre.

Cependant la concurrence est rude : il n'y a alors à Paris que trois théâtres et il est difficile pour un auteur de convaincre une troupe de jouer sa pièce. Après plusieurs tentatives, Racine parvient à faire jouer sa tragédie **La Thébaïde ou les Frères ennemis**, en 1664, par la troupe de Molière, au Palais-Royal. Mais le succès n'est pas au rendez-vous.

En 1665, **Alexandre le Grand** remporte un meilleur succès mais Racine se brouille avec Molière et se fait une réputation d'arriviste en retirant sa pièce à la troupe de Molière, qui avait déjà commencé à la jouer, pour la donner à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne.





FICHE 3.2 (SUITE)

Enfin auteur de théâtre

Au même moment, Racine se fâche également avec ses bienfaiteurs de Port-Royal, qui condamnent le théâtre, en leur adressant publiquement une lettre très virulente.

C'est aussi l'époque des liaisons avec des comédiennes, la Du Parc, qui a quitté la troupe de Molière pour celle de Racine, la Champmeslé, que Racine a formée à interpréter ses héroïnes de tragédie et qui est réputée savoir chanter mieux que quiconque les vers de Racine.

C'est en 1667 que Racine connaît la gloire, avec la représentation d'**Andromaque**, qui est un véritable triomphe. Racine a créé un nouveau modèle de tragédie, plus dramatique et plus poétique.

Mais il surprend en changeant complètement de registre en 1668, avec une **comédie**, **Les Plaideurs**. Cependant il revient aussitôt à la **tragédie**, et écrit **Bérénice** en 1670, qui est en rivalité avec la pièce de Corneille **Tite et Bérénice**. C'est la Bérénice de Racine qui va remporter l'adhésion du public.

Racine donne ensuite une **tragédie orientale**, **Bajazet**, en 1672, dont l'exotisme ravit la Cour. L'Empire ottoman était alors à la mode à Versailles.

Suivent, à nouveau sur des sujets antiques, **Mithridate** en 1673, **Iphigénie** en 1674, et **Phèdre** en 1677, avec toujours un succès éclatant à chaque fois. Phèdre aura cependant des débuts difficiles car une cabale (3) est menée contre la pièce par les ennemis de Racine.

Le poète entre à l'Académie française en 1673, et obtient la charge de **trésorier de France** à Moulins, ce qui lui assure une sécurité financière.

(3)

Cabale :

ensemble d'intrigues menées contre quelqu'un (ou quelque chose) pour lui nuire.





FICHE 4

La mythologie dans Phèdre

PHÈDRE DANS LA MYTHOLOGIE

Dans la mythologie grecque, **Phèdre** est la fille de Minos, roi de Crète, et de Pasiphaé, fille du Soleil. Elle épouse Thésée qui a auparavant abandonné sa soeur Ariane, enceinte.

Thésée absent, Phèdre tombe amoureuse du fils que **Thésée** a eu d'un autre mariage, **Hippolyte**. Elle lui écrit une lettre pour lui avouer son amour. Hippolyte brûle la lettre et adresse à Phèdre de violents reproches. Affolée, elle l'accuse publiquement de l'avoir violée. **Hippolyte** est exécuté, et Phèdre se pend.

PHÈDRE DANS LE THÉÂTRE AVANT RACINE

Euripide, auteur grec, a écrit une pièce intitulée *Hippolyte porte-couronne* en 428 av. J.-C. Dans cette pièce, Hippolyte est un chasseur qui ne s'intéresse pas aux femmes et **Aricie** n'existe pas.

Phèdre n'avoue pas directement son amour à Hippolyte, c'est sa nourrice qui s'en charge. La fin de l'histoire est différente de la fin de la pièce de Racine : Phèdre se suicide avant le retour de Thésée et accuse Hippolyte dans une lettre qu'elle laisse. Thésée demande alors à **Neptune** de tuer son fils et il est exaucé ; une fois Hippolyte mort, la déesse de la chasse, **Artémis**, apparaît à Thésée et lui révèle la vérité. **Sénèque**, auteur latin, a écrit une *Phèdre* en 50 apr. J.-C., qui s'inspire en partie d'Euripide mais qui, comme son titre l'indique, met beaucoup plus en avant le rôle et la personnalité de Phèdre.

Racine s'est beaucoup inspiré de ces deux pièces et le reconnaît sans peine. C'est surtout chez **Euripide** qu'il a puisé. Mais il a notamment pris chez Sénèque l'aveu d'amour direct de Phèdre à Hippolyte, le stratagème de l'épée qui va servir à accuser Hippolyte, et la scène finale où Phèdre vient révéler la vérité à Thésée avant de mourir. **Racine a cependant beaucoup changé le personnage d'Hippolyte**, en le rendant amoureux d'Aricie alors que le jeune homme refusait l'amour chez Euripide ou Sénèque.

Cependant, si chez les auteurs antiques Phèdre était une victime, un instrument des dieux, chez Racine elle devient **un personnage responsable et qui ressent de la culpabilité**. Cette notion de culpabilité, et le fait que Phèdre considère sa passion comme criminelle, a fait dire que la Phèdre de Racine était une tragédie chrétienne : on y trouve la notion de **péché**.





FICHE 5

L'arrêt du théâtre et la carrière de courtisan

Après *Phèdre* en 1677, Racine cesse brutalement d'écrire pour le théâtre. Il accepte la fonction d'historiographe (4) du roi, où il est nommé avec son ami Boileau ; cette mission consiste à écrire les hauts faits du roi pour la postérité.

La même année, Racine épouse une femme de la bonne bourgeoisie, Catherine de Romanet, avec qui il aura sept enfants, dont il s'occupera beaucoup plus que la plupart des hommes de son époque. Ce changement de vie, du dramaturge au courtisan, s'accompagne d'un retour vers Port-Royal. Racine se réconcilie avec le monastère en 1679.

Le poète écrira encore deux pièces pour le théâtre, mais il s'agit de pièces religieuses écrites sur commande, et qui s'inscrivent donc dans sa carrière de courtisan. Mme de Maintenon, devenue la femme du roi, commande à Racine une première pièce pour l'école de jeunes filles qu'elle a fondée à Saint-Cyr. *Esther* est représentée en janvier 1689.

La pièce remporte là encore du succès et une deuxième pièce est commandée : *Athalie*, que Racine livre en 1690. Mais l'Église proteste que le théâtre n'a pas sa place dans une école de jeunes filles et *Athalie* n'est finalement jouée en 1691 que devant quelques spectateurs, dont le roi.

À la fin de 1690, Racine reçoit la consécration de sa carrière de courtisan : une charge de gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, ce qui représente un rang important à la Cour. Cet anoblissement lui permet de se faire enregistrer des armoiries : il choisit un cygne d'argent sur un fond azur.

(4)

Historiographe :

Celui qui est chargé officiellement d'écrire l'histoire d'un souverain, d'une époque, d'une institution d'État.



QUICONQUE A PU FRANCHIR
LES BORNES LÉGITIMES³
PEUT VIOLER ENFIN LES DROITS
LES PLUS SACRÉS ;

AINSI QUE LA VERTU, LE CRIME A SES DEGRÉS,
ET JAMAIS ON N'A VU LA TIMIDE INNOCENCE
PASSER SUBITEMENT À L'EXTRÊME LICENCE⁴.



FICHE 6

La vie théâtrale au XVII^{ème} siècle

LES SALLES DE SPECTACLE

Le centre de la vie théâtrale au XVII^{ème} siècle est Paris, où trois salles de spectacle sont dédiées au théâtre : l'**Hôtel de Bourgogne** (dont les comédiens étaient réputés être les meilleurs tragédiens de leur temps ; c'est là que seront jouées les pièces de Racine), le **théâtre du Marais**, et le **Palais-Royal**, où joue Molière.

En 1680 cependant, sur l'ordre de Louis XIV, les troupes de ces trois théâtres fusionneront pour constituer la **Comédie-Française**.

En dehors de ces salles de spectacle, le théâtre se joue dans des salles privées pour les plus riches, et le peuple assiste aux représentations données par des troupes ambulantes.

Dans les salles de spectacle, les spectateurs se répartissent selon leur rang social. Les nobles et les grands bourgeois ont droit aux loges, les petits bourgeois aux gradins, tandis que le peuple est debout dans le parterre. Les jeunes gens à la mode, quant à eux, sont installés directement sur scène !

LES REPRÉSENTATIONS

Les représentations comprennent souvent deux pièces, une **comédie** et une **tragédie**, et occupent de longs après-midi. Les spectateurs n'écoutent pas comme aujourd'hui, ils sont dissipés et bruyants. De nombreuses pauses ont lieu pendant le spectacle.

LES TROUPES

Comme elles ne sont pas riches, les troupes ne comportent que peu de comédiens, entre dix et quinze dans la troupe de Molière par exemple. Mais chaque comédien a sa spécialité.

LES RIVALITÉS

Les troupes se font une concurrence acharnée. Des pièces sont montées simultanément sur des sujets identiques, les comédiens et les auteurs sont démarchés par les autres troupes, de grandes polémiques ont cours...





FICHE 7

Les dernières années, le retour à la religion

À la fin de sa vie, Racine devient de plus en plus pieux et défend courageusement l'abbaye de Port-Royal, qui est persécutée par le roi. Il écrit des *Cantiques spirituels* et un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*. Il vient moins souvent à la Cour. Il a pris soin de donner des situations à ses enfants.

En 1699, après avoir traîné un abcès au foie pendant plusieurs semaines, il meurt le 21 avril dans une grande piété et le roi exauce son vœu d'être enterré à Port-Royal. Cependant, lorsque l'abbaye de Port-Royal sera rasée, sa tombe sera transférée à Saint-Étienne-du-Mont à Paris.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Racine a vécu au siècle de l'**absolutisme** (5), sous le règne de Louis XIV. Il avait presque le même âge que le roi : Louis XIV était né en 1638, Racine en 1639. Lorsque le roi-Soleil prend réellement le pouvoir, en 1661, Racine a 22 ans, et lorsque Racine meurt, Louis XIV est toujours au pouvoir !

(5)

Absolutisme :
ou monarchie absolue,
est donc : « un type de
régime politique dans
lequel le détenteur d'une
puissance attachée à sa
personne, concentre en
ses mains tous les pouvoirs,
gouverne sans aucun
contrôle ».

Acte V • Scène 6



200 | 1 • Dégouttantes.
Ruisselantes.